CURIE GÉNÉRALE

Rome, 29 mai 2005

Solennité du Corps et du Sang du Christ

Aux membres de la Famille Vincentienne

Chers frères et sœurs,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ soient toujours avec vous !

Durant la XIe Rencontre des responsables de chacune des principales branches de la Famille Vincentienne Internationale, qui s'est tenue du 28 au 30 Janvier à Paris, nous avons revu les activités plus marquantes de l'année 2004 et celles programmées pour 2005. Nous avons remarqué que toutes les branches laïques auront une assemblée ou une rencontre internationale cette année : l'AIC à Saint-Domingue, République Dominicaine du 11 au 13 février ; la SSVP à Salamanque, Espagne, du 19 au 23 juin ; la JMV à Paris, France, du 7 au 12 août ; l'AMM à Rome du 24 au 28 octobre et MISEVI au Berceau, France, du 26 au 30 décembre. Nous avons aussi évalué les campagnes des dernières années. Tous, nous sommes d'accord pour dire que les Campagnes ont été une occasion pour nous unir plus en tant que Famille Vincentienne dans les divers pays où elle se trouve. Nous voudrions vous faire part de quelques réflexions de notre dialogue sur les activités de la FV (annexe 1).

Comme chaque année, à cette période, Nous vous écrivons pour vous encourager à commencer **la préparation de la "Journée de Prière de la Famille Vincentienne",** qui se situe autour du 27 septembre.

Après avoir amplement réfléchi sur les derniers événements du monde et les différentes situations de pauvreté et de marginalisation, nous avons décidé que le thème de l'année prochaine sera la "Solidarité Vincentienne", avec comme devise :

"Unis comme Famille Vincentienne,
en solidarité avec les plus vulnérables"

Nous croyons que ce thème est suggestif et nous voulons que dans chaque lieu, vous identifiez les situations des frères et sœurs les plus vulnérables et répondiez à ces situations proches et concrètes de vos pays. Quels peuvent être les plus vulnérables dans nos pays respectifs ? C'est vous qui avez la réponse. Ce peut être les enfants de la rue, les personnes âgées qui vivent seules et abandonnées, les frères indigènes, les femmes, les victimes des catastrophes naturelles, etc. Les célébrations autour de la fête de notre fondateur, Saint Vincent de Paul, seront orientées par ce contexte.

Dans l'annexe 2 nous vous présentons quelques situations de vulnérabilité dans divers contextes du monde. Sans doute que tous vous connaissez d'autres situations de vulnérabilité plus proches.

Nous sommes sûrs que vous connaissez d'autres réalités de pauvreté vulnérable dans vos pays respectifs. Nous voulons que les différentes branches de la FV ou les Conseils Nationaux de la FV identifient ces pauvretés et à partir de leurs possibilités réelles, ils élaborent des projets d'intervention, prenant en compte les trois niveaux ou phases d'intervention (sensibilisation ou "action politique", action éducative et actions concrètes ; tout cela pour répondre à ces situations de pauvreté. Nous vous invitons à élaborer, vous-mêmes, des propositions pour la Prière autour de la fête de Saint Vincent et à vous impliquer pour la participation de tous les membres de la Famille.

Nous vivons un moment privilégié de l'action de l'Esprit Saint dans la Famille Vincentienne. Nous vivons avec une fidélité créative notre vocation Vincentienne.

Et nous terminons avec les mots de Saint Vincent : « *Allons donc, mes frères, et nous employons avec un nouvel amour à servir les pauvres, et même cherchons les plus pauvres et les plus abandonnés, reconnaissons devant Dieu que ce sont nos seigneurs et nos maîtres...* » (SV XI, 393).

Que Dieu nous accorde de vivre l'unité comme Famille Vincentienne et d'être solidaires avec les plus vulnérables.

Tous nos vœux pour la fête de Saint Vincent !

Vos frères et sœurs en Saint Vincent,

Marina Costa
Présidente
AIC
(Fondation en 1617)

Yvon Laroche, rsv
Supérieur Général,
Religieux de S. Vincent de Paul
(Fondation en 1845)

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général,
Congrégation de la Mission
(Fondation en 1625)

Gladys Abi-Saïd
Présidente,
Jeunesse Mariale Vincentienne
(Fondation en 1847)

Sœur Evelyne Franc, FdlC
Supérieure Générale,
Filles de la Charité
(Fondation en 1633)

Benjamín Romo, C.M.
Coordinateur International,
Association de la Médaille Miraculeuse
(Fondation en 1909)

José Ramón Díaz Torremocha
Président,
Société de S. Vincent de Paul
(Fondation en 1833)

Eva Villar
Présidente,
MISEVI
(Fondation en 1999)

ANNEXE 1

Comme chaque année, à cette période, nous vous écrivons pour vous encourager à commencer la préparation de la "Journée de Prière de la Famille Vincentienne", que se tient autour du 27 septembre. Nous voulons aussi vous faire part de quelques réflexions de notre dialogue sur les activités de la FV :

1. **Campagne de la Famille Vincentienne depuis 2001 :** *"La globalisation de la Charité : Lutte contre la faim"* (www.secretariadojmv/org/inter/proyecto_hambre/2004/english/pagina_principal_hambre_ing.htm).

   Ella a produit de bons résultats. Dans le monde entier, plus de 160 projets ont été organisés.

   Il en existe de nombreux autres dont nous n'avons pas reçu communication. La campagne elle-même est terminée, mais les actions concrètes continuent dans chaque pays et dans les différentes branches de la FV.

2. **Campagne de la Famille Vincentienne depuis 2003 :** *"Action politique contre la malaria"* (www.famvin.org/malaria/).

   Le responsable de la Campagne nous informait que ce type de campagne comprend trois phases : 1e. Sensibilisation ; 2e. Education et 3e. Projets concrets. La campagne trouve sa place dans la 1e phase (sensibilisation).

   Les opinions furent diverses : quelques-uns disaient que la campagne avait atteint son objectif, d'autres, qu'elle avait échoué. Nous reconnaissons tous le précieux travail du responsable de la dite Campagne. Comme Famille, peu à peu, nous prenons conscience que l'"action politique" est une expression essentielle de la charité.

   Nous avons convenu **de terminer** l'"action politique" (1ère Phase de la campagne) le 27 septembre 2005. Et donc nous demandons au responsable de continuer par le niveau éducationnel (2ème Phase), pour lequel on traduira un document, *"Manuel de santé contre la Malaria"*. On le fera parvenir, à travers les différentes branches, aux pays où ce fléau existe. Finalement, nous décidons d'aider ces pays à élaborer des actions concrètes (3ème Phase). Il faut prendre en compte que, dans toutes ces phases, nous devons impliquer, dans la mesure du possible, les destinataires mêmes de la Campagne.

3. Campagne de la Famille Vincentienne du 27 septembre 2004 au 27 septembre 2005 : *Année de la Jeunesse dans la Famille Vincentienne : "Partager le charisme avec toutes les générations". Prière - Formation - Service.*

Cette année a été pour nous tous, en tant que Famille Vincentienne, une opportunité pour nous rapprocher des jeunes, reconnaître leur place primordiale et leur faire connaître la richesse de notre charisme. Il est urgent que les jeunes aient une expérience vivante de la rencontre avec la personne même de Jésus-Christ dans les pauvres. Nous continuons de partager notre charisme vincentien avec les jeunes à partir du témoignage de sainteté de vie dans le service des pauvres.

La JMV, au nom de toute la FV, organisera la IIIème Rencontre des Jeunes Vincentiens, à l'occasion des *XXe Journées Mondiales de la Jeunesse à Cologne, Allemagne, 2005,* du 15 au 21 août, sous le titre : *"Avec Marie, nous sommes venus t'adorer et te servir dans le pauvre".* Couronnement de l'Année Internationale de la Jeunesse dans la FV.

4. Collaboration dans l'élaboration des formations et informations

4.1 Des documents vincentiens ont été traduits à Madagascar et en Hongrie. On prévoit pour le futur des projets de traductions et adaptations de documents pour le Vietnam, le Mozambique, le Nigeria, le Congo, l'Ukraine, la Chine, l'Ethiopie, l'Erythrée, etc.

4.2 Établir un réseau de collaboration pour financer, traduire et diffuser les matériaux de formation à travers le P. Manuel Ginete, Délégué du Supérieur Général pour la FV.

4.3 Elaboration d'un triptyque de diffusion des principales branches de la FV aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

4.4 Actualiser le dossier de présentation des principales branches de la FV.

5. Situation actuelle : tsunami

5.1 Nous avons rédigé un Message de Solidarité pour les membres de la FV dans le Sud-Est asiatique à la suite du tsunami. On l'a envoyé à toutes les branches de la FV par Internet.

5.2 La SSVP organisera une réunion pour étudier la situation du Sud-Est asiatique et élaborer un plan d'aide. Elle se tiendra le 19 avril à Salamanque. Toutes les branches ont été invitées à envoyer un représentant.

ANNEXE 2

1. **État mondial de l'Enfance 2005.** Être un enfant est une terrible expérience pour, au moins, la moitié de la population des enfants du monde. C'est ce qu'indique l'UNICEF, l'organisation des Nations-Unies pour l'Enfance dans son rapport sur la situation des enfants en 2005. Le rapport de cette année précise que la pauvreté, les conflits et le SIDA sont les principales menaces pour les mineurs.

1.1 **Pauvreté.** Pour mesurer l'impact de la pauvreté les enquêteurs de l'"État Mondial de l'Enfance 2005" se sont basés sur des études de l'Université de Bristol et de l'École d'Économie de Londres. Selon ceux-ci, les principaux éléments pour mesurer les niveaux de la pauvreté et la négation des droits de l'enfant sont : le logement, la nutrition, l'assainissement, l'accès à l'eau potable, la santé, l'éducation et l'information. On estime que autour de 110 millions de garçons et filles Latino-américains vivent en situation de pauvreté. Principalement les petits d'origine indigène et les descendants d'Africains sont les plus exclus. À l'échelle mondiale, 180 millions d'enfants subissent les pires formes de travail des enfants. Un 1,2 million de garçons et filles sont annuellement victimes du trafic des enfants et au moins 2 millions sont exploités dans l'industrie du sexe.

1.2 **Conflits Armés.** L'État Mondial de l'Enfance en 2005 souligne que les petits sont toujours un peu plus des cibles dans les conflits armés. Environ la moitié des 3,6 millions de personnes qui sont morts dans les conflits durant la décade des années 90, furent les moins de 18 ans. Les principales conséquences de cet état de fait dans les conflits se reflètent dans les millions de garçons et filles qui furent blessés ou handicapés, furent victimes de violence sexuelle, de traumatismes, de la faim et de maladies.

1.3 **SIDA.** La mort et la maladie qu'endurent des millions d'adultes victimes du SIDA font des ravages dans les vies des garçons et filles et le nombre de mineurs qui meurent à cause de cette maladie est toujours plus grand. La vague d'orphelins causés par le SIDA est une des principales répercussions de l'épidémie sur l'enfance. Spécialement en Afrique subsaharienne, le VIH/SIDA détruit les communautés, parce que ce sont non seulement les parents et géniteurs qui meurent, mais aussi des maîtres, des agriculteurs et d'autres secours humains de base. Les orphelins sont spécialement vulnérables parce qu'ils n'ont personne qui les défende. Par exemple, les garçons et filles dont les géniteurs sont morts à cause du SIDA, qu'ils soient eux-mêmes porteurs ou non du virus, soufrent de discriminations ou reçoivent de mauvais

traitements de la part de personnes qui ont peur de la maladie et ignorent comment elle se transmet. Beaucoup d'orphelins doivent abandonner l'école et gagner de l'argent pour survivre et s'occuper de leurs frères et sœurs plus jeunes... Et les orphelins ne sont pas les uniques garçons et filles qui soufrent des conséquences de l'épidémie du VIH/SIDA. Près de 3 millions de jeunes, qui ne sont pas tous orphelins, vivent avec le VIH. D'autres millions, de plus, doivent s'occuper de parents malades et de leurs frères et sœurs, ou bien ont perdu leurs êtres chers.

1.4 Enfants de la rue. Dans les principales villes de Roumanie, vivent des milliers de petits enfants, dont la plupart sont mineurs. Ils sont plus de 5.000, et la moitié est concentrée dans les rues de Bucarest. Cette situation est révélée par la filiale roumaine de l'organisation *"Save the children"*. Son directeur explique que "les enfants ou les jeunes qui vivent dans la rue sont considérés comme 'sans abri', sans aucune aide de la part de leurs parents ou des institutions. La majeure partie d'entre eux survivent en lavant des voitures, en vendant des objets, en recueillant des produits pour le recyclage ou en mendiant. Beaucoup sont obligés de se prostituer et le nombre de mineurs ou de jeunes sans abri qui consomment des drogues fortes comme l'héroïne" est toujours plus grand.

1.5 Enfants du Tsunami. Un tiers des pertes occasionnées par le désastre dans le sud-est asiatique sont des enfants. On a des informations que, dans quelques-uns des pays affectés, des trafiquants qui exploitent les mineurs et leur condition d'abandon sont présents. La mafia de l'exploitation sexuelle infantile et d'adoptions illégitimes voit dans cette crise une opportunité pour leurs méfaits. Le Fond des Nations Unies pour l'Enfance *(UNICEF)* a confirmé quelques cas de trafic infantile, tout comme l'utilisation de messages et de textes sur les téléphones pour proposer des enfants entre trois et dix ans provenant de l'île de Sumatra.

L'organisation humanitaire *Childwatch* a vérifié la disparition de 130 orphelins thaïlandais à Phuket et dans cette même île, la responsable du camp de réfugiées féminines a précisé que, 24 heures après la tragédie, des étrangers se proposant d'adopter des mineurs en échange d'argent se présentèrent. Il y avait déjà eu des dénonciations de violence sexuelle contre la population infantile, parmi lesquels de nombreux orphelins qui se trouvent parmi le million de déplacés, à cause de cela il est nécessaire de se méfier des mafias établies en Indonésie, qui pourraient livrer les enfants à des réseaux de trafic de mineurs et les vendre pour des travaux forcés ou comme esclaves sexuels dans les pays plus riches. Ce n'est pas seulement le désir d'admirer les endroits paradisiaques du sud de l'Asie qui poussent des milliers de touristes à voyager vers ces destinations mais aussi le négoce de la

prostitution et de la pornographie infantile, le tourisme sexuel avec les mineurs.

La disparition des institutions à la suite des tsunamis du 26 décembre dernier, a laissé une porte ouverte à l'exploitation criminelle, sans scrupules, envers les plus vulnérables. Le trafic illégal d'êtres humains est un négoce plus rentable que le trafic de drogue ou d'armes ; pour cela la communauté internationale prend diverses mesures comme d'enregistrer tous les garçons et filles déplacés, leur porter une attention immédiate, localiser leurs parents, édicter des moratoires temporels pour la sortie des moins de 16 ans et pour éviter des adoptions illégales et renforcer les contrôles aux frontières.

2. **Des populations indigènes** vivent sur de vastes zones de la superficie de la Terre. Réparties dans le monde, depuis l'Arctique jusqu'au Pacifique Sud, elles comprennent, selon un calcul approximatif, quelques 300 millions de personnes. Parmi les nombreux peuples indigènes on trouve les indiens du continent américain (par exemple, les mayas du Guatemala ou les aymaras de Bolivie), les inuits et les aléoutiens de la région circumpolaire, les samiens d'Europe septentrionale, les aborigènes et îliens du détroit de Torres d'Australie et les maories de Nouvelle Zélande. Tous ceux-ci, comme la majeure partie des autres peuples indigènes ont conservé leurs caractéristiques sociales, culturelles, économiques et politiques, qui sont manifestement distinctes de celles des autres secteurs des populations nationales.

   Durant toute l'histoire de l'humanité, chaque fois que des peuples voisins dominateurs ont agrandi leurs territoires ou que des colonisateurs venant de terres lointaines se sont emparés par la force de nouvelles terres, les cultures et le maintien — y compris l'existence — des peuples indigènes ont été en danger.

   Les menaces contre les cultures et les terres des peuples indigènes, contre leur situation juridique et contre leurs autres droits établis par la loi, comme groupes différents et comme citoyens, n'assument pas toujours les mêmes formes que dans le passé. Bien que quelques groupes ont réussi relativement à se maintenir, les peuples indigènes s'efforcent, partout dans le monde, d'obtenir la reconnaissance de leurs identités et de leurs formes de vie.

3. **Migrants.** Les émigrants sont ceux qui quittent leurs terres à la recherche d'une vie meilleure, formant comme une vague humaine qui se propage dans le monde et qui va croissant chaque fois un peu plus. Aujourd'hui, ils sont 175 millions et seront 230 millions en 2050, selon une prévision démographique, la population mondiale atteindra 9 milliards. Ces données apparais-

sent dans la Relation Annuelle sur les Migrations de l'Organisation Internationale des Emigrants (OIM), qui réunit 101 pays et qui accompagne les flux migratoires dans leurs aspects politiques, économiques et sociaux. Les migrations ont toujours existé dans l'histoire de l'humanité et dépendent de facteurs variés, comme la pauvreté des pays d'origine, les tragédies naturelles, politiques et sociales et la demande de main-d'œuvre. A cause de ces facteurs, les migrations ne peuvent être bloquées, mais affrontées comme un phénomène humain qui, à la fin, peut apporter des bénéfices aux émigrants et à leurs pays d'origine, tout comme à ceux qui les accueillent.

En 2002, 2,9% de la population mondiale se retrouvait sous la dénomination de migrants, c'est à dire qu'une personne sur 35 quittait sa terre : hommes et femmes en recherche d'un futur meilleur, généralement en partant du sud de l'hémisphère et se dirigeant vers les pays plus riches du nord. Ce flux migratoire peut modifier la démographie des pays. La migration clandestine et le trafic des êtres humains, non contrôlés par l'OIM, sont des activités criminelles et illicites, mais hautement lucratifs. Il n'existe pas de statistiques fiables, mais, d'après l'évaluation policière de divers pays, ils seraient plus de 2 millions de personnes (clandestins, femmes et enfants pour la prostitution), dont le trafic génère environ 10 milliards de dollars pour les organisations du crime.

4. Femmes

4.1 Femmes. La féminisation de la pauvreté est une "autre forme de violence contre la femme". La majorité des 1.500 millions de personnes qui vivent avec 1 dollar, ou moins, par jour sont des femmes. Le fossé qui sépare les hommes des femmes pris dans le cycle de la pauvreté est allé en s'agrandissant dans la dernière décennie, les femmes gagnant en moyenne un petit peu plus de 50% de ce que gagnent les hommes. Les femmes qui vivent dans la pauvreté se voient souvent privées de l'accès à des secours d'importance critique, comme les emprunts, la terre et l'héritage. On ne récompense ni on ne reconnaît leur travail. Leurs besoins et l'attention à la santé et à la nutrition ne sont pas prioritaires, elles manquent de l'accès adéquat à l'éducation et aux services de soutien, et leur participation dans l'adoption des décisions aussi bien dans le foyer que dans la communauté est minime.

Prise dans le cycle de la pauvreté, la femme manque de l'accès aux secours et aux services pour changer leur situation. Les données suivantes nous parlent de la situation de marginalisation de la femme : trois cinquièmes des 115 millions d'enfants non-scolarisés sont des filles, et deux tiers des 879 millions d'analphabètes sont des femmes ; les femmes ont le taux de mortalité le

plus haut dans de nombreux pays, spécialement en Asie méridionale et orientale ; plus de 500.000 femmes meurent annuellement durant la grossesse ou l'accouchement, ces morts étant beaucoup plus fréquentes en Afrique sub-saharienne ; la moitié des cas de VIH/SIDA affectent des femmes ; le nombre de femmes objet du trafic du sexe ou soumises à l'esclavage oscille, selon les données, entre 700.000 et 4.000.000 de personnes. Seulement 139 pays de l'O.N.U. ont ratifié la Convention sur l'Élimination de toutes les Formes de Discrimination contre la femme.

4.2 Femmes migrantes. Selon une estimation de l'Organisation Internationale du Travail *(OIT),* Il y a actuellement dans le monde près de 90 millions de personnes impliquées dans la migration internationale, en excluant les réfugiés et ceux qui demandent l'asile, et approximativement la moitié d'entre elles sont des femmes. Dans beaucoup de pays la migration des femmes en recherche d'emploi dépasse de beaucoup celui des hommes. Même si les images de l'"émigrant typique" persistent : le travailleur émigrant est un homme, presque toujours jeune et qui agit pour des motifs économiques.

Actuellement il y a deux tendances préoccupantes dans la migration féminine : Premièrement, on retrouve clairement, dans beaucoup de parties du monde, une concentration de femmes émigrantes dans des métiers vulnérables, comme le service domestique, les "distractions" (y compris la participation forcée dans le secteur du sexe), et la prestation de soins aux enfants ou malades. La vulnérabilité de ces travailleuses provient du haut degré de subordination qu'il y a entre elles et leur employeur. Cette vulnérabilité s'accentue par le fait que ces secteurs tendent à s'exclure de la législation sociale nationale et des instruments qui régulent la migration internationale. Deuxièmement, la participation des femmes dans le trafic international de main d'œuvre, qui souvent, même si ce n'est pas toujours le cas, adopte diverses formes de travail forcé ; c'est un autre trait préoccupant qui réclame l'attention internationale.